

Cendres 2016 - Homélie du père Jean-Marie Launay, curé-doyen

Si nous sommes ici rassemblés très nombreux en cette église Saint Michel, c'est que nous sommes décidés à embarquer ensemble pour un nouveau Carême, comme si c'était le premier. Il nous faut ce soir décider résolument ce que nous allons entreprendre au niveau de la prière, du renoncement et du partage. En cette année jubilaire, le Carême prend un goût plus prononcé : celui de la miséricorde : oui, ce soir s'ouvrent devant nous 40 jours pour **goûter la miséricorde du Seigneur afin d'en devenir les messagers authentiques...**

1. je retiens cinq moments privilégiés pour **goûter sans modération à la miséricorde qui vient de Dieu,**

- Goûter la miséricorde qui vient de Dieu, dans l'écoute et la contemplation de sa Parole : une Parole qui révèle un Dieu qui n'est qu'Amour et Tendresse, un Dieu tendre comme du bon pain, comme le ressens magnifiquement Isaïe. Une Parole aimante mais aussi exigeante, dérangeante comme l'appel adressé par St Paul : « laissez vous réconcilier » ou celui relayé par l'évangile pour nous conseiller d'entreprendre les trois chantiers du jeûne, de la prière et du partage. Chaque jeudi de Carême, une heure durant avec le père Dominique Foyer, nous ouvrirons l'évangile du dimanche suivant pour que Dieu puisse venir nous parler comme un ami parle à ses amis.
- Goûter la miséricorde qui vient de Dieu, dans le silence de la prière, pour le regarder et le laisser nous regarder : l'adoration nous sera proposé chaque jeudi soir par les étudiants, à St Géry, pour poser notre vie sous son regard, pour nous laisser scruter, aimer et envoyer
- goûter la miséricorde qui vient de Dieu aussi dans la force des sacrements du pardon et de l'eucharistie, oui, une miséricorde qui descend du cœur de Dieu jusqu'à donner sa vie dans le pain et le vin consacrés, jusqu'à pardonner les péchés lorsque nous reconnaissons que nous sommes un peuple aux lèvres impures, comme le disait Isaïe dimanche ;
- Goûter la miséricorde qui vient de Dieu dans la rencontre des frères, lors de nos rassemblements réguliers quotidiens ou hebdomadaires autour de la table eucharistique ou dans nos rencontres pastorales et dans nos fêtes qui font de nous des disciples, que ce soit en clocher grâce aux acteurs innombrables, en paroisse lors du dimanche autrement du 6 mars, en doyenné lors de la soirée avec Mgr Garnier le 29 février (tous les 4 ans), des 24 h pour le Seigneur à Anzin des 4 et 5 mars,

- Goûter la miséricorde qui vient de Dieu dans l'accueil sans condition de tous ceux qui sont beaux, créés à l'image de Dieu mais défigurés par mille galères et dont on a envie de détourner le regard. En accueillant l'étranger, le réfugié, le persécuté, c'est Jésus que nous accueillons.
2. 40 jours pour goûter la miséricorde qui vient de Dieu, pour que nous l'offrions, que nous en devenions les ministres, car **la miséricorde du Seigneur désire passer par nous, elle fait de nous ses messagers**. Une miséricorde qui nous pousse au large et nous invite à jeter les filets, malgré les découragements, les lassitudes, les défis, les mille raisons de ne pas y aller, les vieillissements, les routines, les abandons et les peurs de toutes sortes ; une miséricorde qui nous entraîne au loin dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Pour oser aller dans l'inconnu à l'appel de Dieu, il faut avoir goûté à son amour, à sa confiance. Ce n'est que si nous avons expérimenté jusque dans nos entrailles, jusque dans les larmes de repentir comme dans les joies spirituelles, combien il nous aime, alors nous pouvons répondre sans crainte : « me voici, envoie moi, moi je serai ton messenger, messenger de ta miséricorde ». Oui, donnons à goûter la miséricorde comme une offrande généreuse
- Et si nous l'offrions déjà à nous mêmes : en nous découvrant en vérité tel que nous sommes, avec notre péché, nos esclavages, nos possibilités et nos charismes. Et si pendant ce carême, nous prenions pitié de nos corps par le jeûne ? Et si nous prenions pitié de nos rythmes stressants en éteignant la tablette, le smartphone pour le temps de la prière, de la rencontre avec moi-même, avec Dieu et avec les autres dans une relecture de vie ?
 - Offrir nos vies à notre prochain : par une parole échangée en profondeur, sans distraction, dans un lâcher prise de mes empresses et de mes énervements, pour permettre le face à face en vérité ; également un lâcher prise sur nos possessions financières dans un partage qui n'attend rien en retour. Le message du jubilé biblique nous invite à construire une terre et une société basée sur la solidarité, le partage et la juste répartition des ressources. Ce matin même à Rome, le Saint-Père a souligné que « si le Jubilé n'arrive pas à nos poches, ce n'est pas un vrai jubilé ! ». Nous sommes tous des hôtes du Seigneur, en attente de la patrie céleste, appelés à rendre habitable et humain le monde qui nous accueille.

Alors, frères et soeurs, en recevant maintenant les cendres comme appel à la conversion, entrons résolument dans ce Carême pour devenir les disciples et les missionnaires de la miséricorde que le monde attend.